

seront publiés en 1983. M. Regan a dit que "les secteurs des ressources continueront probablement d'intervenir pour une part importante des exportations canadiennes au Japon durant les années 1980". Dans le cas du charbon, le Canada devrait multiplier par dix ses exportations de charbon thermique au Japon d'ici 1995 et presque doubler celles de charbon métallurgique d'ici 1985. A mesure que le Japon adaptera sa production dans ses industries à forte consommation énergétique telles que celles de la production d'aluminium, de zinc et de ferro-silicone, il devrait y avoir de nouveaux débouchés d'exportation de métaux à plus grande valeur ajoutée.

La restructuration du secteur pétrochimique au Japon et l'établissement, au Canada, d'une industrie pétrochimique de calibre mondial pourraient donner au Canada l'occasion d'exporter des quantités considérables de produits pétrochimiques primaires et intermédiaires. De même, à mesure que le Japon restructurera son industrie des pâtes et papiers, le Canada devrait avoir des occasions d'exporter des produits de papier comme le papier journal léger. L'augmentation de la construction résidentielle à charpente sur plateforme (2 sur 4), au Japon, devrait favoriser les exportations de bois mou et de contreplaqué canadiens.

Des réformes dans le secteur agricole, au Japon, pourraient favoriser les ventes de produits alimentaires canadiens puisque, selon les prévisions, un plus grand nombre de produits transformés devraient être importés. Les exportations de produits des pêcheries continueront d'augmenter.

Il sera primordial pour le Canada d'augmenter ses exportations de produits entièrement manufacturés. En 1981, cette catégorie de produits atteignait une valeur de \$181 millions, soit 4 pour cent seulement des exportations globales du Canada vers le Japon. Pour certains produits de consommation comme les fourrures, les articles et vêtements de sport, les bijoux et les revêtements de plancher et pour certains biens industriels spécialisés (produits pour les soins de la santé, instrumentations, aérospatiale par exemple), on note un certain progrès. Jusqu'ici la pénétration des marchés japonais des pièces détachées d'automobiles, des industries océanographiques, des télécommunications et d'autres équipements destinés au secteur de l'électronique a été modeste. M. Regan a indiqué que, "selon la perspective canadienne, il faudrait absolument que notre pays augmente ses exportations de produits manufacturés innovateurs et de haute qualité. Les efforts des sociétés canadiennes au Japon devraient être fructueux lorsque ces dernières offrent sur ce marché des produits concurrentiels à l'échelle mondiale et de haute qualité et sont disposées à assurer un service continue de vente et d'entretien".